

Les documents de
L'ECONOMISTE



Béni-Mellal

Le sursaut





Au centre du Maroc, du potentiel et des ambitions



Ph. Bziouat

■ Tourisme et agriculture, principaux leviers

■ Renforcer l'attractivité et la compétitivité

DES atouts agricoles, touristiques et miniers, d'importantes infrastructures et des ressources humaines compétentes. Voilà ce qui place la région de Béni Mellal-Khénifrasur le chemin du développement et contribue à l'augmentation de son attractivité et de sa compétitivité. Toutefois, le tissu économique régional n'est toujours pas en mesure d'absorber tous ses demandeurs d'emploi, sachant que le taux de chômage des jeunes diplômés dépasse la moyenne nationale de 3,1 points. Cela s'explique, comme l'avait souligné le wali de la région, Khatib El Hebil, par «le taux modeste d'entrepreneuriat que connaît la région tout en ajoutant que les entreprises qui ont été créées dans ce sens sont concentrées à 85% dans les secteurs du commerce, des

services, du bâtiment et des travaux publics». Ceci reflète la faible diversité des activités d'entrepreneuriat régionales dont les investissements sont encore modestes dans les secteurs de l'industrie, de l'agriculture, du tourisme et de l'artisanat ainsi que dans les secteurs émergents tels que l'économie verte, la digitalisation, et les énergies renouvelables.

Et afin de promouvoir l'économie régionale, relancer les activités économiques, créer des entreprises et des opportunités d'emploi, le wali de la région a passé en revue un ensemble d'initiatives qui ont été prises au niveau de la région de Béni Mellal-Khénifra et qui ont eu un impact positif sur l'encouragement de l'investissement, et la promotion des très petites, petites et moyennes entreprises au niveau de la région.

Située au cœur du Maroc, comme on se plaît à dire, la région de Béni Mellal-Khénifra est née du découpage régional de 2015 à partir des trois anciennes régions: Meknès-Tafilalet, Chaouia-Ouardigha et Tadla-Azilal.

De par sa situation historique et géographique sur le grand axe touristique Fès-Marrakech-Casablanca, mais également proche du massif de l'Atlas et sa richesse en sites naturels et historiques, elle possède des atouts majeurs notamment pour le développement des activités touristiques.

En fait, la région puise ses performances économiques de ses ressources naturelles, de ses industries en cours de renforcement, de son potentiel agricole et également de son activité minière. Cette région présente, donc, un intérêt stratégique, mais qu'elle ne doit pas à son poids démographique ou économique. Mais, plutôt, à «son double rôle de plus en plus affirmé, d'une part dans l'organisation du territoire national, et pour la particularité des espaces qui lui sont voisins, d'autre part». En effet, «cette région assume, de par sa position, une fonction centrale d'articulation du premier périmètre irrigué du Maghreb en étendue (le Tadla) et d'un corridor historique où s'insère la route reliant Fès à Marrakech qui

met en contact des milieux naturels parmi les plus contrastés à l'échelle du pays», indique un historien de la région. En effet, l'Est, y domine un piémont (le Dir) très prospère sur le plan agricole que surplombent les massifs montagneux du Haut Atlas oriental et du Moyen Atlas central. «C'est une région spécifique, insérée entre l'Atlas et les provinces littorales atlantiques, et présentant une physionomie très contrastée et au caractère marqué», souligne notre interlocuteur. Toutefois, poursuit-il, «ces oppositions, aussi tranchées qu'elles puissent apparaître, présentent des avantages indéniables pour la mise en œuvre de solidarités mutuellement avantageuses, le riche patrimoine naturel (hydraulique et forestier) fortement diversifié, le potentiel agricole de la plaine en cours de reconversion (Béni Amir et Béni Moussa), les opportunités offertes par l'activité minière, les grands projets structurants (infrastructures de liaisons et pla-



(Suite en page IV)

ROYAUME DU MAROC



Agence Nationale de la Conservation Foncière,
du Cadastre et de la Cartographie

TÉLÉCHARGEZ EN TOUTE QUIÉTUDE VOTRE CERTIFICAT DE PROPRIÉTÉ

Paiement et téléchargement
via le portail

www.ancfcc.gov.ma



Pour toute information, Veuillez contacter le 05 30 14 14 14
ou consulter le site : www.ancfcc.gov.ma



Au centre du Maroc, du potentiel et des ambitions



(Suite de la page II)

teformes agro-industrielles et commerciales) et la position de charnière dans le dispositif national».

La région s'étend sur une superficie de 28.374 km², soit 3,99% du territoire national. Son territoire se compose de 4 grands ensembles géographiques distincts qui entretiennent des relations d'échange, de complémentarité et des formes de solidarité notamment dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage extensif.

Son massif montagneux s'étend sur la totalité des provinces de Khénifra et d'Azilal et couvre une partie non négligeable des provinces de Béni Mellal et de Khouribga. Le piémont, étroite bande du territoire, constitue l'intersection entre la montagne et la plaine. Sans oublier, bien sûr, le plateau des phosphates de Khouribga qui se caractérise, d'une part, par sa richesse minière et, d'autre part, par sa pauvreté en eau souterraine.

La riche plaine de Tadla occupe, quant à elle, une partie de la province de Béni Mellal et la totalité de la superficie de la province de Fquih Ben

La forêt, richesse à protéger

L'ON ne peut parler de cette région sans évoquer le potentiel forestier qu'elle recèle et qui contribue au développement socioéconomique des populations en leur assurant bois, journées de travail, parcours pour l'élevage, etc. La province de Khénifra dispose de la superficie forestière la plus importante, 47%, soit 443.500 ha, la forêt au sein de la province d'Azilal occupe 317.970 ha, la forêt à l'intérieur des provinces de Béni Mellal et Fquih Ben Salah s'étend sur une superficie de 148.020 ha alors que Khouribga n'en dispose que de 3%. Malgré l'aspect multifonctionnel des forêts, des rôles prépondérants sont assignés à chaque forêt ou groupe de forêts. C'est ainsi que les forêts de plaine, du plateau du Dir et quelques massifs des forêts d'Aït Hmama et d'Aït Abdi sont considérés comme des forêts de protection, les forêts du Moyen Atlas sont vouées à la production, avec comme principale production ligneuse le bois de feu de chêne vert (35.000 à 50.000 stères par an). □

Saleh, elle va de la ville de Béni-Mellal à celle de Kasba Tadla. Sur la rive gauche d'Oued Oum Rbiï, se situe une nouvelle étendue de terres profondes. Les sols dans la région sont diversifiés en raison de la nature des roches mères. Ils sont superficiels, peu profonds et peu humifères. Leurs réserves hydriques sont parfois limitées.

La position géographique de la région de Béni Mellal-Khénifra lui confère une diversité climatique qui varie d'un climat humide (sommets de la chaîne du Haut Atlas et certains pics du Moyen Atlas) à un climat sub-aride en contrebas des massifs montagneux. Le climat dominant est de type continental: froid intense en

hiver avec des étés très chauds. Par ailleurs, la pluviométrie moyenne annuelle connaît d'importantes variations. La région de Béni Mellal-Khénifra compte 15 barrages en plus de 7 systèmes de transfert d'eau. Ces ouvrages permettent de garantir, tant pour le bassin de l'Oum Rbiï que pour les bassins limitrophes, la satisfaction des besoins en eau potable, industrielle et agricole ainsi que le soutien des débits nécessaires à la salubrité des cours d'eau. Cette infrastructure hydraulique actuelle permet de mobiliser, en moyenne, près de 3.550 millions de mètres cubes. Ces ressources permettent l'irrigation de près de 493.575 ha et la production d'environ 350 millions de mètres cubes/an pour l'alimentation en eau potable et industrielle. Grâce à une puissance installée de 629 MW, la mobilisation des ressources permet également une production moyenne de 1.866 millions de kWh/an d'énergie hydroélectrique, soit plus de 70% du productible national. □

Jamal Eddine HERRADI

La manne agricole

LE secteur agricole est l'un des secteurs prometteurs de la région et constitue l'essentiel de l'activité économique. En effet, la superficie agricole utile au niveau de la région Béni Mellal-Khénifra est estimée à 948.426 hectares, soit 11% de la superficie agricole utile nationale. La superficie totale des terres irriguées est de l'ordre de 187.483 hectares, soit 15% de la superficie totale des terres agricoles de la région.

Concernant les aménagements hydrauliques dans la région, l'ouvrage le plus important est celui de Bin El Ouidane construit sur oued El Abid, mis en service en 1954. Il a une capacité de 1.300 millions de m³. Il y a lieu de souligner que la région (précisément la province de Béni Mellal) dispose de deux grands périmètres d'irrigation. Le périmètre de Béni Amir, d'une superficie de 27.300 ha irrigués à partir du barrage Ahmed El Hansali et le périmètre de Béni Moussa: d'une superficie de 69.600 ha irrigués à partir du barrage Bin El Ouidane. La région dispose aussi de petits périmètres de petite et moyenne hydraulique, totalisant une superficie de 81.787 ha.

Au niveau de la province de Khouribga et à l'exception de quelques petits périmètres irrigués à partir des sources ou de lacs collinaires et des zones irriguées par réutilisation des eaux brutes au niveau d'Oued Zem, Boujaâd et Khouribga, l'agriculture reste peu importante. On assiste à une agriculture extensive à marginale basée essentiellement sur l'orge et l'élevage extensif en raison de la faiblesse des précipitations qui classe la région dans le bour défavorable.

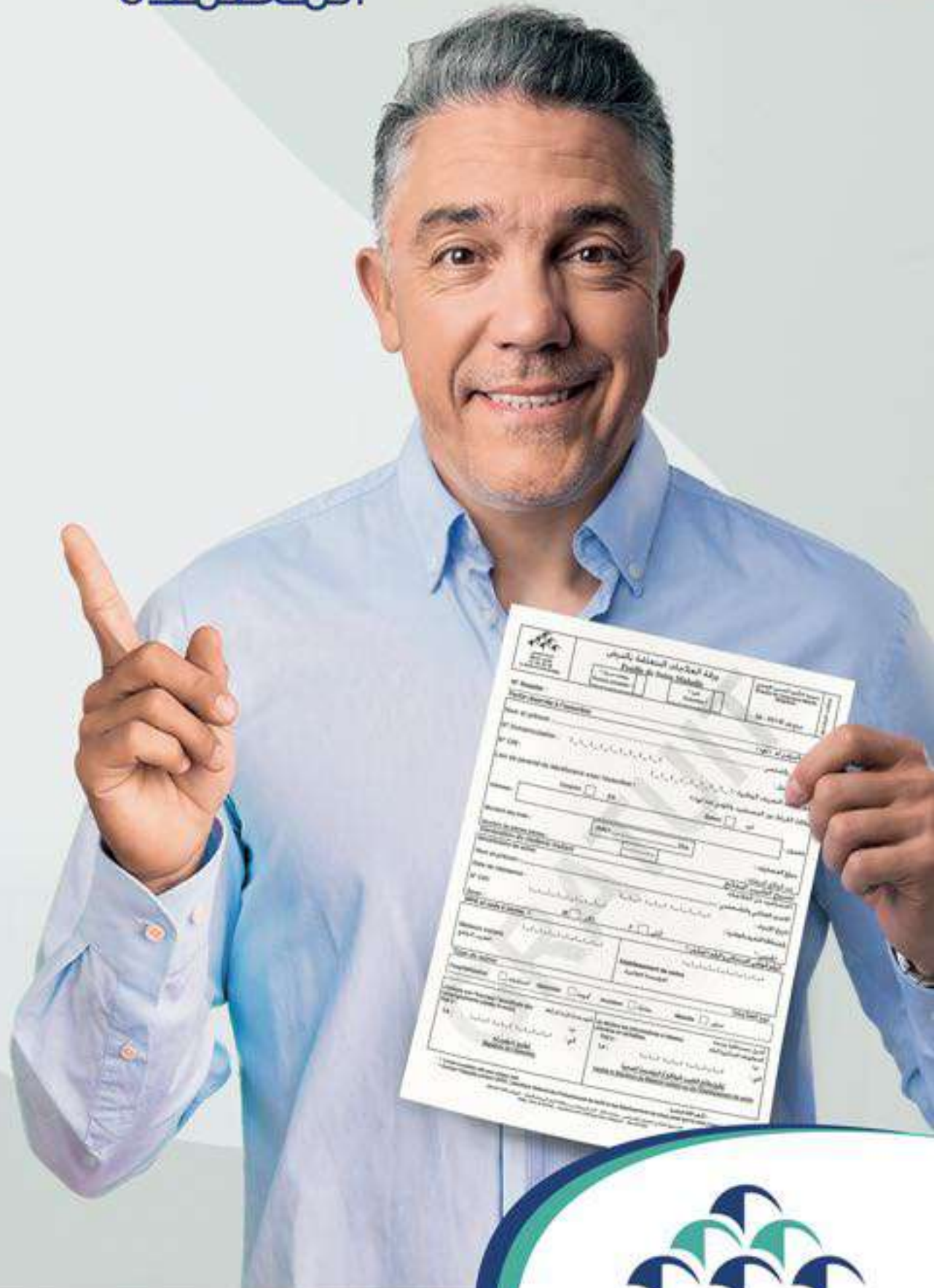
L'élevage occupe une place de choix dans les activités agricoles de la région. En effet, à l'instar de l'agriculture, Béni Mellal-Khénifra recèle un potentiel de production animale englobant toutes les espèces (bovins, ovins, caprins, camélins, équidés) et une longue tradition d'élevage. Cette activité se caractérise par la prédominance de l'élevage ovin et caprin de races rustiques bien adaptées au contexte local mais qui restent moins performantes. □



Ph. Bizouat

الضمان الاجتماعي دوما قريب منكم

اليوم يمكن ليكم توضعو ملفات التعويض
عن المرض عند جميع مكاتب القرب
المعتمدة



لائحة المكاتب المعتمدة متوفرة على



www.cnss.ma



الضمان الاجتماعي

+0800 100 000 000

CNSS

ملتزمون بحمايتكم



Projets structurants

«L'Etat devrait s'impliquer davantage dans le financement»

Il vient du monde des affaires, mais celui de la politique n'a aucun secret pour lui. Elu à l'unanimité président du Conseil régional de Béni Mellal-Khénifra, Adil Barakat ambitionne de faire de sa région une destination privilégiée pour les investissements, notamment touristiques.

- L'Economiste: Comment évaluez-vous vos premiers mois à la tête du Conseil régional?

- Adil Barakat: La gestion de la région Béni Mellal-Khénifra n'est pas de tout repos. Mais, c'est quelque chose que j'ai déjà vécu en tant qu' élu communal. Cette région se caractérise par son vaste territoire montagneux et rural avec des spécificités et des besoins propres. En premier, le désenclavement. Mais, cela ne nous empêche pas d'avoir de grandes ambitions pour notre région. Que nous voulons voir érigée aux rangs des autres régions et conformément aux dispositions et recommandations énoncées dans le texte sur la régionalisation avancée.

- Quel est votre plan d'action?

- A part répondre aux attentes et besoins des populations, nous travaillons à l'encouragement des investissements. Nous nous penchons actuellement, dans le cadre de nos attributions, sur les moyens de booster l'entrepreneuriat. Ce n'est qu'ainsi que nous pouvons créer des emplois et, donc, répondre aux besoins de nos concitoyens. La région dispose d'atouts et d'énormes potentialités à même d'inciter à l'investissement et, partant, d'améliorer les revenus des citoyens.

- Avez-vous déjà identifié quelques projets structurants?

- Nous devons profiter au maximum de la proximité de Casablanca distante d'à peine 230 km de Béni Mellal, chef-lieu de la région. Nous sommes actuellement en train de préparer le Plan de développement régional. Parmi nos grands projets, reste la liaison autoroutière entre Marrakech et Béni Mellal. Au cours du précédent mandat, la question s'est posée avec acuité et continue à être posée aujourd'hui encore. Nous étions prêts à mettre notre contribution au financement, en partenariat avec la région Marrakech-Safi pour sa réalisa-



«En tant que nouveau conseil, la priorité pour nous est d'œuvrer à l'incitation et à l'encouragement des investissements. Nous n'allons plus attendre de recevoir notre budget et travaillons déjà à l'élaboration de projets», souligne le président du Conseil régional de Béni Mellal-Khénifra (Ph. Biouat)

tion. Cette dernière devrait prendre en charge le tronçon Marrakech-Kelaât Sraghna, alors que notre région réaliserait, en premier, celui de Kelaât Sraghna-Béni Mellal et puis celui de Béni Mellal-Khénifra. Une infrastructure qui ouvrirait les deux régions sur celle de Fès-Meknès et, partant, boosterait le flux économique entre les trois régions. Mais le département de l'Équipement, sous le précédent gouvernement, a estimé que le coût de cette infrastructure est trop élevé (estimé à 12 milliards de dirhams) et que son budget ne pouvait le supporter. Aussi, nous nous demandons, aujourd'hui, où est la part de la région Béni Mellal-Khénifra des grands investissements publics? Cette région devrait-elle rester

en marge? Nous demandons, donc, à l'Etat de s'impliquer davantage avec notre région dans le financement des grands projets structurants. En outre, l'aéroport, aux normes internationales, est presque toujours fermé alors que la région compte une importante communauté établie à l'étranger.

- Il était question d'un prolongement de la ligne des chemins de fer de Oued Zem à Béni Mellal sur une distance de 70 kilomètres. Ce projet est-il encore à l'ordre du jour?

- Nous avons inscrit ce projet parmi les priorités de notre Plan de développement régional que nous sommes en train d'élaborer. Effectivement, il est aberrant que la gare d'Oued Zem ne

fonctionne plus. Toutefois, l'ONCF nous a rassuré et il semble que cette question est en cours d'étude.

- Quel pourrait être l'apport du tourisme à votre région?

- La région dispose d'importants atouts pour le développement du tourisme. De nombreux projets dans ce domaine sont en cours d'étude et feront bientôt l'objet de conventions. Les potentialités touristiques des provinces de Khénifra et d'Azilal sont énormes. L'avenir de cette région, hors agriculture et agro-industrie, passe par le tourisme de montagne. Ce secteur est générateur de revenus pour les populations de ces provinces, sans cela, on risque de se retrouver confronté à un exode massif vers les villes qui ne peuvent accueillir ne serait-ce que 5% de ces populations.

- Quelle est votre vision en tant que nouveau président du Conseil régional?

- En tant que nouveau conseil, la priorité pour nous est d'œuvrer à l'incitation et à l'encouragement des investissements. Nous n'allons plus attendre de recevoir notre budget et travaillons déjà à l'élaboration de projets. Nous voulons hisser économiquement et socialement notre région au niveau de toutes les autres du Royaume. Elle le mérite amplement. □

Propos recueillis par
Jamal Eddine HERRADI



La région dispose d'importants atouts pour le développement du tourisme. De nombreux projets dans ce domaine sont en cours d'étude et feront bientôt l'objet de conventions (Ph. L'Economiste)



المركز الجهوي للإستثمار • بني ملال-خنيفرة
ⵎⵏⵏⵓⵔ ⵏ ⵏⵓⵏⵉⵙⵜ ⵏ ⵏⵓⵏⵉⵙⵜ ⵏ ⵏⵓⵏⵉⵙⵜ • ⵐⵉⵔⵉⵏⵏⵓⵏⵉⵙⵜ - ⵏⵓⵏⵉⵙⵜ
Centre Régional d'Investissement • Beni Mellal-Khénifra

Votre partenaire privilégié pour
la mise en place de votre projet

AU COEUR DU MAROC

Béni Mellal
Khénifra
Coeur du Maroc



cribenimellalkhenifra
www.coeurdumaroc.ma

Tel: +212 5 23 48 20 72
Bd bayrouth, beni mellal, 23000, Maroc



«Il faut intéresser les fonds d'investissement»

Démocratiser l'industrie «Un projet qui nous tient à cœur», avance d'emblée Amine Bakkali, Directeur du CRI de Béni-Mellal Khouribga.

Issu du monde de la finance et des affaires, il a des idées plein la tête. Depuis qu'il a pris les rênes du CRI, bien des choses ont changé.

-L'Economiste: Quel bilan d'étape faites-vous de votre mission depuis votre nomination à la tête du CRI?

-Mohamed Amine Bakkali: La région Béni Mellal-Khénifra est très particulière. En arrivant au CRI, ma première mission a été de simplifier l'existant, notamment l'acte d'investir. La Commission d'investissement vote aujourd'hui et valide les dossiers d'investissement à la majorité et non plus à l'unanimité, comme cela se faisait avant. Du coup, les délais de traitement des dossiers ont été considérablement réduits. De plus tous les dossiers sont traités à travers la plateforme du CRI. Aussi, toutes les demandes d'autorisations sont déposées et étudiées rapidement grâce à la digitalisation. Nous accompagnons l'investisseur tout au long des étapes nécessaires, cela du foncier, jusqu'à la concrétisation et la réalisation de son projet. En fait, nous accueillons l'investisseur et nous lui facilitons la vie.

- Comment attirer les investisseurs?

- Une autre mission nous est assignée aujourd'hui celle de chercher l'investisseur et le convaincre d'investir dans la région. Un travail de prospection qui nécessite d'avoir des arguments pertinents à lui présenter. La région qui est à vocation agricole ambitieuse, aujourd'hui, d'avoir aussi un tissu industriel, un tissu touristique avec des infrastructures au niveau...

La position stratégique, au cœur du Maroc, les atouts naturels dont elle dispose nous permettent de vendre cette région. Le VRP est donc nécessaire. Certes, nous sommes tombés



La position stratégique, au cœur du Maroc, les atouts naturels dont elle dispose nous permettent de vendre cette région. Le VRP est donc nécessaire (Ph. Bziouat)

dans une période particulière du fait de la pandémie du Covid-, mais nous avons pu avoir une dynamique qui s'est créée

notamment au niveau de l'agropole. Les investisseurs sont séduits par les nombreuses incitations qui leur sont proposées.



L'année passée, le montant des investissements s'est élevé entre 10 et 14 milliards de DH et la création de 5.000 emplois (Ph. Bziouat)

Améliorer l'attractivité de la région

«**C**E n'est pas très simple de marquer une région où beaucoup de choses restent à faire. Les chefs-lieux des cinq provinces composant la région ont besoin de disposer de centres de vie, des bassins d'emploi... », souligne Mohamed Amine Bakkali.

«*Le CRI n'est pas seul, il est un des acteurs, une force de proposition qui cherche à fédérer les autres partenaires autour des idées qu'il propose* », ajoute-t-il. *La plateforme du CRI permet ainsi de créer cette synergie. « Nous avons déjà un écosystème qui est très riche et nous construisons, ensemble, sur des acquis ».* □

- De quelles façons peut-on intéresser les jeunes diplômés?

-Nous avons un projet ambitieux, qui me tient personnellement à cœur: démocratiser l'industrie. Le mode de financement classique, qui est le financement bancaire, a montré ses limites notamment pour l'industrie qui est très consommatrice de fonds propres. Nous essayons donc de convaincre des fonds d'investissements qui veulent se diversifier en leur proposant d'acheter des startups déjà prêtes dans le secteur industriel.

Nous allons donc créer un incubateur de startups industrielles qui pourront notamment intéresser les jeunes diplômés. Nous voulons, en fait, faire le pont entre le milieu académique et le milieu industriel. Nous espérons créer annuellement une vingtaine de startups qui pourront être financées par des fonds d'investissement dans une démarche win-win. Nous restons très confiants, ce modèle peut fonctionner, il a déjà fait ses preuves dans d'autres pays.

- Quel est le montant des investissements réalisés l'année dernière?

-Aujourd'hui, nous sommes arrivés à un niveau d'investissement qui est très grand. Nous sommes entre 10 et 14 milliards de dirhams d'investissement et la création de 5.000 emplois l'année passée malgré la situation due à la pandémie.

Il faut dire que le fait d'avoir facilité les procédures et d'assurer l'accompagnement qu'il faut à l'investisseur potentiel a permis d'améliorer davantage l'attractivité de la région. L'investisseur est mis en confiance et pris par la main durant toutes les étapes de son projet. De la recherche du foncier jusqu'aux démarches pour les autorisations nécessaires. Il n'a plus à circuler (et se perdre) dans les dédales de différentes administrations. Tout se fait à travers la plateforme. □

Propos recueillis par
J.E. HERRADI

Tourisme: Le CRI s'implique

■ Une station touristique pour booster la destination

■ Objectif: propulser l'économie régionale

UN projet de station touristique verra bientôt le jour. Il a déjà été validé par le Centre régional d'investissement de Béni Mellal-Khénifra (CRI). Ce dernier avance que quatre points ont motivé sa proposition de créer une station touristique dans cette région. D'abord, le nombre de Marocains résidents à l'étranger et originaires de cette région et qui y séjournent pendant la période estivale. Ensuite, l'insuffisance des infrastructures touristiques dans la région. Il y a également lieu de citer aussi le repositionnement post-covid19 du tourisme mondial en faveur du tourisme interne. Et enfin, les atouts naturels de la région et son positionnement dans le cadre de la diversification de l'offre touristique nationale.

Autant, donc, de raisons ayant poussé le CRI à se mettre à la recherche d'un prestataire pouvant se pencher sur la faisabilité de la station touristique. La mission a été, par ailleurs, répartie en trois principales phases: le diagnostic et la proposition du concept de la station touristique, l'identification du site et le montage stratégique et financier et enfin, en troisième partie l'élaboration des pitch books et l'accompagnement du CRI pour constituer un pool «Aménageur». Une fois désigné, le prestataire disposera d'un délai de quatre mois pour mener à bien la mission. Plusieurs acteurs publics sont appelés à accompagner le CRI et le cabinet choisi, à savoir des représentants de la Wilaya de la région, du Conseil régional, de la Société marocaine d'ingénierie touristique (SMIT), et de la délégation provinciale du tourisme.

Le directeur général du CRI, Mohamed Amine Bekkali, a souligné que «la réalisation d'une zone dédiée aux activités touristiques et de loisirs aura pour objectif d'affirmer les potentialités de la région en tant que destina-



Les cascades d'Ouzoud de 110 mètres de haut, au cœur du parc Géoparc M'goun (Ph. Bziouat)

tion majeure du tourisme national». «La station va générer, non seulement une plus-value pour les activités de commerce et de services, mais aussi pour la création d'emplois avec une augmentation à elle seule de plus de 30% et une nette amélioration des taux de nuitées hôtelières de plus de 200%», ajoute-t-il.

Pour sa part, le directeur du pôle impulsion économique et offre territoriale au CRI, Nawfal Hammloumi, estime que «la création d'une station touristique à

Béni Mellal, est un projet qui ambitionne de promouvoir le tourisme local entant que levier de développement socio-économique et professionnel». La région de Béni Mellal-Khénifra «dispose d'une richesse minière diverse et variée et d'une couverture forestière qui occupe une superficie d'environ 1.000.000 ha, soit un taux de boisement de 37%, supérieur à la norme internationale qui varie entre 15 et 20%», explique-t-il. Sans oublier que «l'existence d'un nombre impor-

tant d'infrastructures hydrauliques, plus de 15 barrages d'une capacité totale de plus de 2,8 milliards de m³, est également un facteur qui aide au développement du tourisme», ajoute Hammloumi.

Le CRI a, donc, «pris l'initiative de proposer un nouveau concept, celui d'une station touristique, à travers l'identification du site et son montage stratégique et financier, l'élaboration des pitch books et puis l'accompagnement pour constituer un pool «Aménageur».

Le choix de projets structurants tel que cette zone touristique, émane d'un diagnostic territorial établi par le CRI via son pôle d'Impulsion économique et offre territoriale et s'inscrit dans la nouvelle dynamique et rôle des CRI dans la planification stratégique et attractivité territoriale que lui confère la loi 47-18.

Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles le CRI Béni Mellal-Khénifra a envisagé un Resort, pour augmenter le nombre des MRE séjournant dans la région, et également celui des touristes venant de grandes villes comme Fès, Marrakech et Casablanca et partant améliorer le taux de nuitées. D'abord, les infrastructures touristiques de la ville de Béni Mellal et de la région demeurant insuffisantes, le CRI veut impulser la création d'une destination touristique au niveau de Béni Mellal pour positionner cette ville à l'échelle national et international, renforcer l'attractivité territoriale, et améliorer la visibilité du territoire. □

J.E.H

Label Unesco

LA ville de Béni Mellal présente d'importants atouts de tout genre, une richesse végétale, aquatique, naturelle, géologique, architecturale et culturelle exceptionnelle. C'est le cas aussi du Géoparc du M'goun labellisé par l'Unesco, le barrage de Bin El Ouidane le plus grand au Maroc, une multitude de grottes et de gouffres, vergers d'olivier, outre les activités de montagne : tyrolienne, canyoning, randonnée, escalade... etc.

A noter que la station touristique va offrir plusieurs services, notamment, l'hébergement touristique, des malls et centres commerciaux, restauration en mettant en valeur les produits du terroir, des centres de conférence et halls d'exposition ainsi que plusieurs infrastructures culturelles. □





Tourisme: Un levier de

■ Absence de campagnes de promotion

■ Le CRT tarde à s'impliquer

■ Les opérateurs aux abonnés absents

C'EST indéniable, la région BéniMellal-Khénifra dispose d'atouts naturels hors-pair. Malheureusement, ce potentiel reste encore sous-exploité alors qu'il offre à toute cette région une réelle opportunité de développement. Non par absence de véritables intentions d'aller de l'avant dans ce sens, mais par un manque d'implication des intervenants dans ce secteur.

Certes, l'Etat, à travers ses différents circuits, tente, tant bien que mal, d'insuffler une dynamique à l'activité touristique dans cette région, mais force est de constater que les opérateurs ont, plutôt, tendance à ramer à contre-courant préférant s'installer dans une situation d'attente plutôt que dans celle de l'action.

Située, juste entre deux grands pôles du tourisme national, à savoir Marrakech et Fès, la région est susceptible d'apporter une contribution de premier ordre au secteur du tourisme, non seulement local, mais également au niveau national. Encore faut-il que pouvoirs publics et opérateurs privés accordent leurs violons pour booster l'offre touristique en développant une politique et une stratégie de promotion et de commercialisation de la destination Béni Mellal-Khénifra.

En fait, la région Béni-Mellal-Khénifra présente des potentialités indéniables en matière de tourisme, principalement rural et de montagne, qui peuvent constituer une activité pouvant générer des avantages socio-économiques appréciables. La particularité et l'originalité de ces potentialités sont à même d'en faire une destination fort recherchée par les amoureux de la nature, ceux qui préfèrent les arbres de la forêt à la foule des plages.

Bien des études ont, d'ailleurs, montré que la diversité de la nature de la région Béni Mellal-Khénifra offre des potentialités géogra-



L'offre touristique de la région repose sur une mixité de sites naturels avec une faune et une flore d'une grande diversité et richesse en plus d'importants gisements hydrologiques (Ph. L'Economiste)

Etablissements d'hébergement touristique (EHT)			
Au 30-06-2021	Nombre d'EHT	Nombre de lits	Nombre de chambres
Azilal	119	3.228	1.212
Béni Mellal	35	2.055	1.012
Khouribga	9	494	254
Khénifra	13	513	243
Fquih Bensaleh	2	60	37
Région Béni Mellal-Khénifra	178	6.350	2.758

Source: Délégation du tourisme de Béni Mellal-Khénifra

phiques, forestières et historiques qui peuvent être aménagées en produits touristiques spécifiques. En effet, la chasse, la pêche, le vol à voile, les randonnées équestres et pédestres, la spéléologie sont autant de niches qui peuvent être exploitées notamment en développant les

gîtes et les refuges chez l'habitant.

Le principal produit touristique, caractérisant la région est, le tourisme de montagne. Des sites touristiques sont déjà réputés et font le bonheur des amateurs et adeptes du tourisme rural. De tels sites existent à BéniMellal (Ain Asserdoune et le Ksar, Gorges de Taghzirte, Taghbaloutn'Ouhlma, la Cédraie de Taâdloun et les greniers de la falaised'Aoujgal), à Azilal(cascades d'Ouzoud, ZaouiatAhensal, Valléed'AitBouguemez, le Cirque d'Anergui, le Pont d'Imi-n'Ifri, et TamgaAmsfrane); à Khénifra(Kasba de MouhaOuHamou, Sources d'Oum Rabie, le parc national de Khénifra, le pont portu-

développement sous-exploité



gais, le site d'AguelmamAzegza, le lac Ouiouane, le lac Aguelma-meAbekhane et le lac Tiguelmamine).

A cheval sur la plaine de Tadla, le Moyen Atlas occidental et le Haut Atlas central, la région Béni Mellal-Khénifra jouit d'un positionnement géographique remarquable. Située au cœur du Royaume, la région constitue, d'une part, un carrefour historique des axes routiers desservant les principales villes impériales du Royaume (Marrakech, Fès, Meknès), ainsi que le pôle économique de Casablanca, et d'autre part, une porte d'accès aux Provinces du Sud (Ouarzazate, par la traversée du Haut Atlas et par l'axe reliant Demnate-Skoura, et Errachidia via Imilchil).

Mais, Béni Mellal-Khénifra n'est pas qu'un point de passage pour les flux de transit, elle promet également de devenir une véritable destination de villégiature, grâce à sa grande attractivité touristique intrinsèque, mais aussi grâce à son potentiel d'épanouissement et ses marges de progression. Ces dernières sont favorisées par l'existence, à tous les échelons, d'une volonté politique de développer

un tourisme profitant plus amplement au territoire et à ses populations. Cette volonté s'est traduite par des partenariats aussi bien bilatéraux que multilatéraux qui constituent un cadre, une opportunité et un outil de planification pour le développement durable de toute la destination. Il s'agit notamment de la Convention de partenariat conclue entre le département du Tourisme, le conseil régional et l'OCP; du Programme du tourisme durable Suisse/Maroc (TDSM); du Programme du tourisme durable (GIZ/HCEFLCD); du Programme green jobs (MT/HCEFLCD) et du Programme de l'Usaid/BMK.

Un fort potentiel attractif, à même de permettre à la région de devenir une destination de tourisme rural et de tourisme durable avec quelques couples marchés/produits très favorables, et ce sur chacune des trois zones (plaine, piémont, montagne).

C'est aussi un riche portefeuille de produits touristiques (sports aéronautiques, nautiques, cynégétiques, sports de montagne, spéléologie...), et un patrimoine architectural et culturel hors du commun (produits du terroir, produits artisanaux, chants et danses du Haut

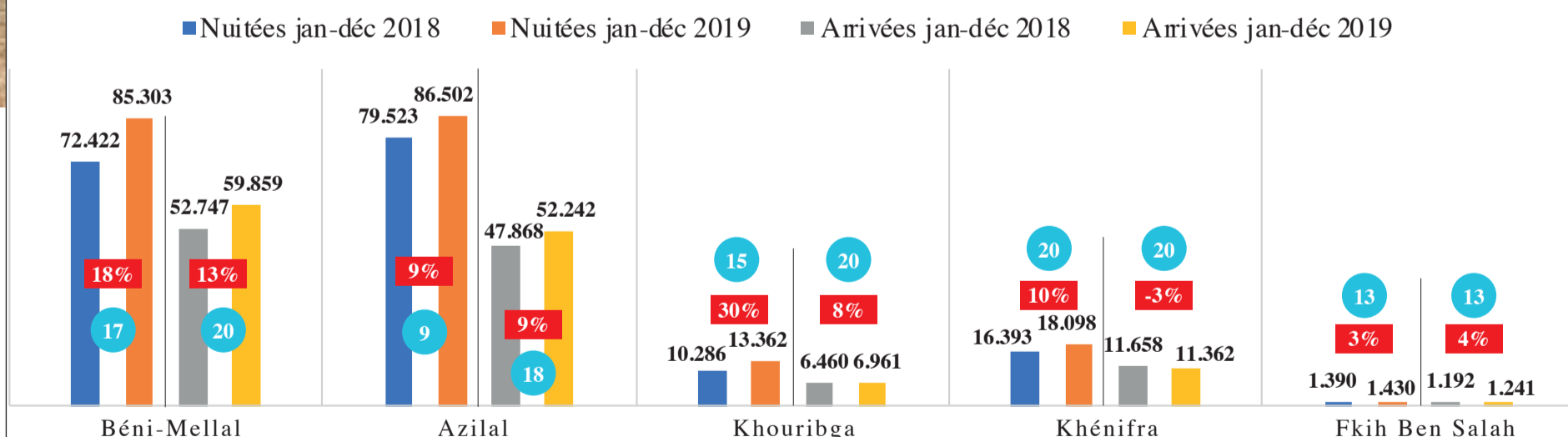
proximité. D'ailleurs, on constate, aujourd'hui, l'existence d'ores et déjà de pratiques touristiques diversifiées aussi bien en plaine qu'en montagne. En même temps, les prestataires d'hébergement et d'activités se font de plus en plus nombreux.

En outre, il y a lieu de signaler la mise en réseau des acteurs dès l'entrée en service d'un Conseil Régional du Tourisme qui peut devenir un outil dynamisant et fédérateur, un véritable cadre de concertation réunissant élus, techniciens et société civile. Sans oublier les activités connexes de l'artisanat, de l'agriculture et de la culture qui présentent un excellent potentiel à exploiter.

En conclusion, il faut reconnaître que la région Béni Mellal-Khénifra est en évolution. Elle connaît des programmes de désenclavement, de mise en place d'infrastructures de base et de développement économique importants qui transformeront à court terme les pratiques touristiques.

Autant, donc, de points forts qui plaident pour que cette région occupe une position confortable dans l'échiquier national des destinations touristiques.

Nuitées réalisées par les EHT



■ Variation jan.-déc. 19/18 (%)
● Taux d'occupation jan.-déc. 18/19 (%)

Source: Délégation du tourisme de Béni Mellal-Khénifra
Les nuitées réalisées par l'ensemble des EHT des provinces de la région de Béni Mellal Khénifra s'élèvent à 204.695 nuitées, dont 42,2 % ont été réalisées par les établissements touristiques classés installés au niveau de la province d'Azilal, 41,6% par ceux de Béni Mellal, 6,5% par ceux de Khouribga, 8,8% par ceux de Khénifra et 0,6 % par ceux de Fkih Ben Salah. Covid 19 oblige, seules les statistiques de l'année 2019 sont disponibles

Atlas Central, modes de vie authentiques...).

Par ailleurs, les avantages concurrentiels de la région par rapport à d'autres régions du Royaume ou à d'autres destinations nature, constituent un énorme potentiel pour un tourisme interne de

Reste à signaler que la capacité d'accueil de la région est de 178 établissements classés (y compris les résidences touristiques, les maisons d'hôtes, les auberges touristiques, les motels et les gîtes).

J.E. HERRADI

L'ECONOMISTE



LA RÉFÉRENCE AU QUOTIDIEN

DANS CHAQUE STRATÉGIE, DE BONNES INFORMATIONS



DISPONIBLE SUR
Google Play

DISPONIBLE SUR
App Store

www.leconomiste.com



Tourisme durable: La Suisse à la rescousse

■ Conventions entre les gouvernements Marocain et Suisse

■ Soutien pour lutter contre la pauvreté

UN ambitieux projet, dit «*Programme tourisme durable Maroc-Suisse*», a été officialisé et lancé dans la région Béni Mellal-Khénifra. Il a fait l'objet de deux conventions entre le gouvernement marocain et celui de la Confédération helvétique.

La première convention est relative à l'impulsion de l'investissement touristique au niveau de la région Béni Mellal-Khénifra, alors que la deuxième porte sur la mise en place du «*mécanisme d'appui technique et financier destiné à la réhabilitation des hébergements touristiques ruraux au niveau de la région*».

L'objectif des deux conventions relatives au lancement de ce Programme est d'accompagner les acteurs locaux dans la mise en place d'une plateforme de coordination pour le développement d'un tourisme durable, la valorisation des attractions touristiques et la production régionale (produits de terroir et artisanat), la mise à niveau des hébergements ruraux ainsi que dans la formation de professionnels qualifiés dans le secteur du tourisme.

D'un montant de financement de l'ordre de 38,5 millions de dirhams, le programme «*Tourisme durable Suisse-Maroc*» s'étalera sur la période 2020-2024 dans la région de Béni-Mellal-Khénifra. Il vise à soutenir la région, particulièrement les provinces de Béni-Mellal et d'Azilal, dans leurs efforts pour développer un tourisme durable dans le but de «*réduire la pauvreté, générer des revenus, créer de nouveaux emplois et améliorer ceux déjà existants, en particulier pour les jeunes et les femmes*».

La région de Béni-Mellal-Khénifra regorge de ressources naturelles, de paysages inégalés et dispose d'un patrimoine culturel, historique et géologique riche et diversifié. Elle doit, donc, occuper le rang des «*destinations nature et écotouristiques les plus rayonnantes à l'international*».

En fait, l'offre touristique de cette région repose sur une mixité de sites naturels avec une faune et une flore d'une importante diversité et richesse en plus d'importants gisements hydrologiques. En outre, les responsables de la région accordent au parc géolo-



L'offre touristique de la région repose sur une mixité de sites naturels avec une faune et une flore d'une grande diversité et richesse en plus d'importants gisements hydrologiques (Ph. L'Economiste)



La région de Béni-Mellal-Khénifra regorge de ressources naturelles, de paysages inégalés et dispose d'un patrimoine culturel, historique et géologique riche et diversifié (Ph. L'Economiste)

gique M'goun une grande attention qui a abouti à la reconnaissance de ce site en tant que patrimoine mondial pour un deuxième mandat. Le Géoparc est aujourd'hui un label international et demeure le 1er à l'échelle africaine et arabe à avoir décroché cette reconnaissance de référence mondiale. C'est

connu, l'industrie touristique est une locomotive du développement économique et social au Maroc et a réalisé des résultats très encourageants hors cette période de pandémie du Covid-19. Aussi, ces circonstances particulières devraient interpeller tous les intervenants dans le secteur pour saisir

les opportunités qui s'offrent, dans un cadre partenarial et de synergie guidé par l'esprit de patriotisme et de l'intérêt général.

La capacité, de l'économie touristique à sortir de la situation actuelle et à surmonter cette crise, reste, donc, tributaire de la coopération et de l'implication des différents intervenants pour assoir l'activité touristique sur de nouvelles bases et un esprit de solidarité bien réels.

A noter que la région de Béni-Mellal-Khénifra a connu il y a quelques mois la signature de plusieurs accords qui intéressent le secteur du tourisme dont une convention de partenariat visant la mise en œuvre d'un programme ambitieux pour un investissement global de 172 millions de dirhams qui permettra la valorisation de plusieurs sites touristiques importants en vue d'augmenter leur attractivité. □

J.E.H.

Piliers et actions

LE programme «*Tourisme durable Maroc-Suisse*» s'articule autour de 3 piliers, à savoir le renforcement des conditions propices au développement d'un tourisme durable, l'amélioration de la compétitivité et l'accès au marché de certains secteurs inclus dans la chaîne de valeur du tourisme et la formation comme il se doit des compétences en matière touristique.

En premier lieu, il sera question de renforcer les capacités de gestion en tourisme durable des acteurs publics, privés et de la société civile de la région de Béni-Mellal-Khénifra en les dotant d'outils de gestion et de coordination, est-il précisé.

A cet effet, un plan d'action du tourisme durable, un plan de suivi et d'évaluation ainsi qu'une plateforme pérenne pour la coordination et le développement du tourisme durable seront mis en place par les acteurs locaux.

Il s'agit également de renforcer la gestion durable du tourisme par les acteurs clés, d'améliorer la qualité de l'hébergement d'une quarantaine d'unités rurales.

En plus de ces actions, il sera procédé à l'intégration d'une vingtaine de coopératives artisanales et agricoles et des communautés locales dans la chaîne de valeur touristique, outre le renforcement de l'offre de formation liée au tourisme durable et aux métiers de la montagne. □



Agriculture: Un champion national des

■ 18,6% du PIB régional

■ De nombreux produits de terroir

■ 200.000 ha en irrigué

CE n'est pas un hasard que l'agriculture soit un levier de développement dans la région Béni-Mellal-Khénifra. La vocation agricole de cette région se confirme année après année.

Disposant d'une superficie agricole d'environ un million d'hectares et de 200.000 ha irrigués (soit 14% de la superficie irriguée nationale, le secteur agricole y contribue à hauteur de 18,6% au PIB régional. Une performance rendue possible grâce notamment à une production agricole abondante et variée. Selon les filières, c'est une contribution de 12% à 30% à la production nationale. La proportion de cette contribution atteint pour certains produits de terroir 40% à 90%, selon les données de l'ORMVA de Tadla. La contribution de la région à l'économie nationale est de 30% pour la semence sélectionnée des céréales, 28% pour la betterave à sucre, 20% pour les agrumes, 15% pour l'olivier, 16% pour le lait et 14% pour les viandes rouges.

La région se distingue, également, par des filières spécifiques produisant notamment le sésame, le gren-



D'année en année, la vocation agricole de la région se confirme - selon les filières, la contribution varie entre 12% et 30% à la production nationale (Ph. Bziouat)

dier et la niora avec une forte contribution à la production nationale.

Concernant la culture de niora, sa production est principalement localisée au niveau du périmètre irrigué du Tadla sur une superficie de plus de 1.700 ha et une production de plus de 48.700 tonnes de matière sèche. Cela représente environ 85% de la production nationale de cette filière. C'est l'une des cultures maraîchères

les plus rentables sur le plan économique permettant la création de plus de 150.000 journées de travail/an et la génération d'une valeur ajoutée estimée à plus de 18 millions de dirhams.

L'autre culture phare de la région est certainement le sésame. Considérée comme produit de terroir spécifique à la région, cette culture assure environ 70.000 journées de travail par an et une valeur de production

de près de 28 millions de dirhams. La superficie réalisée est de l'ordre de 2.000 ha au niveau des provinces de Fkih Ben Saleh et Béni-Mellal, garantissant une production moyenne annuelle de 1.800 tonnes représentant 95% de la production nationale. La culture du sésame est pratiquée surtout par les petits agriculteurs sur des superficies ne dépassant pas 2 ha par exploitation.

Un agropôle pour l'agroalimentaire

L'AGROPÔLE de Béni-Mellal est une zone intégrée développée dans le cadre du Plan Maroc Vert afin de renforcer la transformation, la valorisation et la commercialisation des produits agricoles régionaux.

Cet agropôle est doté d'un Qualipôle Alimentation qui est une structure d'accompagnement aux investisseurs et qui a pour finalité d'offrir des services de laboratoires, d'analyses et de contrôles sanitaires ainsi que des services de contrôle des exportations, sans oublier les activités de formation et de recherche et développement (ONSSA, INRA, Morocco Foodex, DRA).

S'étendant sur une superficie de 208 ha, l'agropôle se subdivise en

963 lots d'une superficie nette variant entre 900 m² et 1.000 m²/lot. On y retrouve un qualipôle «*alimentation*» de 2,63 ha où trois laboratoires sont représentés (ONSSA, INRA, Morocco Foodex), un espace d'accueil et d'hébergement, un restaurant, plusieurs salles de conférences, un amphithéâtre, etc.

L'agropôle a nécessité un investissement de 920,53 millions de dirhams. La première tranche de 105 ha de cette structure est en cours de commercialisation avec 61 lots de projets vendus et 7 unités en cours de réalisation. Le qualipôle «*alimentation*» est opérationnel depuis 2018.

Notons que l'agropôle permettra de créer pas moins de 15.000 emplois, tout en générant des investissements d'un montant de 3 milliards de dirhams.

Ce projet s'inscrit dans le cadre de la politique agricole visant à multiplier les pôles de compétences, d'innovation et de développement des différentes filières agricoles dans les 12 régions du Royaume. Il a été implanté dans la commune rurale de Ouled M'Barek à environ 10 kilomètres de la ville de Béni-Mellal, non loin des principales infrastructures qui jouent un rôle déterminant dans le choix des investisseurs (routes, autoroutes, aéroports), et ce,

dans l'ambition d'accélérer la valorisation de la production agricole de la région à travers la transformation locale.

En effet, l'agropôle de Béni-Mellal se trouve à moins d'un kilomètre de la route nationale N°8 reliant Béni-Mellal à Marrakech et à seulement 3 km de la route nationale n°11 reliant Béni-Mellal à Casablanca. De plus, il est situé à 236 km du port de Casablanca, à 79 km de la gare ferroviaire de Oued Zem, et à quelque 17 km de l'autoroute Béni-Mellal-Casablanca. Une rocade est en cours d'aménagement pour relier l'agropôle à cette autoroute. □

cultures classiques et des produits du terroir



La région s'est dotée d'une plateforme de 208 ha dédiée aux investissements agro-industriels devant, en principe, drainer pas moins de 3 milliards de dirhams d'investissements (Ph. Bziouat)

Quant à la culture du grenadier, elle s'étend sur une superficie de 2.650 ha assurant une production totale s'élevant à 54.200 tonnes par an, soit 50% de la production nationale.

Il est à signaler que l'ORMVA du Tadla s'est fortement mobilisé pour adopter le Programme national d'économie d'eau en irrigation (PNEEI),

le périmètre du Tadla étant concerné par le programme de reconversion de l'irrigation gravitaire en irrigation localisée sur une superficie de 88.500 ha dont 39.000 ha concernés en reconversion collective.

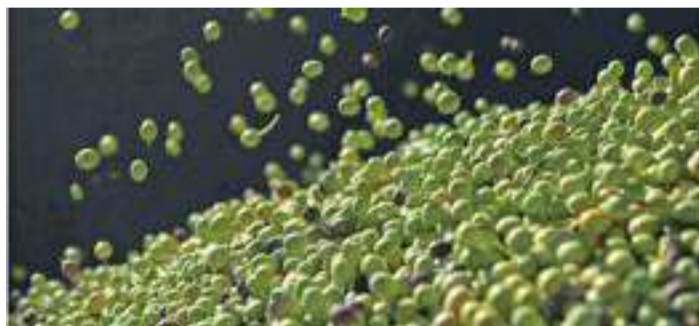
Cependant, la valorisation de la production régionale, notamment les produits du terroir, est encore en deçà

des taux qu'elle peut atteindre. Dans certaines filières comme la filière agrumicole, le taux de valorisation ne dépasse pas 15%. Dans celle des viandes, elle est à peine de l'ordre de 18%. Pourtant, la région s'est dotée d'une plateforme de 208 ha dédiée aux investissements agro-industriels devant, en principe, drainer pas moins

de trois milliards de dirhams d'investissements et créer environ 9.000 emplois directs et 20.000 emplois indirects. Mais, on est encore bien loin de cet objectif malgré les énormes efforts déployés tant par les pouvoirs publics que par les partenaires concernés par l'acte d'investir. □

J.E HERRADI

Olives, grenade, figes de barbarie...



PAS moins de 17 produits de terroir ont été identifiés au niveau de la région dans le cadre du Plan agricole régional. Il s'agit de la grenade sefri Ouled Abdellah, du miel d'euphorbe, de la noix d'Azilal, des

huiles d'olives Ait Attab, de Dir Béni-Mellal et d'Ouaoumana, de l'agneau chevreau de Bejaad, des chevreaux de l'Atlas, du piment rouge d'Ouled Ali, de la pomme d'Aghbala, Tizi Nysli et Naour, de l'amande d'Azilal, de la

figue de barbarie de Bejaad, du couscous M'fassis, de plantes aromatiques et médicinales, du blé Ifermourgh Aghbala et du raisin Abouhou.

Afin de soutenir et de promouvoir les produits de terroir de la région, il

a été procédé, depuis le lancement du Plan agricole régional, à la création de pas moins de 200 organisations professionnelles (5 Unions avec 100 coopératives, 5 GIE avec 29 coopératives et 71 coopératives) et qui regroupent quelque 5.000 adhérents, dont 1.400 femmes (28% du total des adhérents). Les efforts déployés visent à améliorer la qualité des produits de terroir via une mise à niveau des organisations professionnelles, le développement de la commercialisation des produits, le retour de valeur ajoutée aux producteurs et la labellisation des produits phares de la région.

A fin 2019, la mise à niveau des organisations professionnelles agricoles (OPA) a été opérée à travers l'aménagement et la réhabilitation des locaux, l'acquisition du matériel technique et d'emballage, l'acquisition d'intrants agricoles, la formation ... Désormais, plus de 45 OPA détiennent l'agrément de l'ONSSA tandis que le nombre d'organisations professionnelles est passé de 10 avant 2009 à environ 200 en 2019. □



L'agropôle accueille une unité de cosmétiques

■ Un investissement de 160 millions de DH sur 12.000 m²

■ Elle produira également des compléments alimentaires

UNE unité de production de produits cosmétiques et compléments alimentaires verra le jour dans les prochains mois (juillet ou août) dans l'agropôle de Béni-Mellal. Les travaux de réalisation de cette unité ont été lancés dernièrement.

D'un investissement de 160 millions de dirhams, cette unité industrielle sera réalisée sur une superficie de plus de 12.000 mètres carrés.

Ce projet, que l'on doit à la société Vilion, filiale du groupe Glen Invest, fera partie des grands projets d'investissement à valeur ajoutée qui vont voir le jour prochainement au niveau de la région Béni-Mellal-Khénifra, assure-t-on auprès du Centre régional d'investissement (CRI).

«La nouvelle unité de Vilion va produire des aérosols et des produits cosmétiques ainsi que des compléments alimentaires», indique Mohamed Amine Bakkali, directeur général du Centre régional d'investissement (CRI) de Béni-Mellal-Khénifra, notant qu'il s'agit là d'un projet phare pour la région qui va certainement



Le lancement des travaux de l'unité a été effectué au début du mois de janvier par le Wali de la région Béni Mellal-Khénifra, Khatib El Hebil, accompagné notamment du président de la région et du DG du Centre régional d'investissement (CRI). Il s'agit d'une des premières unités agroindustrielles ayant bénéficié du Fonds régional d'appui aux investissements et à la création d'emploi (Ph. MAP)

donner une impulsion significative au secteur de l'industrie agro-alimentaire. L'installation de la société Vilion dans l'agropôle de Béni-Mellal à travers un projet qui permettra la création de plus de 124 emplois directs et plu-

Croire en l'investissement dans les régions

LE choix de Béni-Mellal s'explique également par le fait que Glen Invest croit aussi bien en l'investissement dans les régions en tant que moyen pour accroître les richesses du pays et créer des opportunités d'emplois pour les jeunes, que dans le grand potentiel que recèlent les régions marocaines, a-t-il dit, assurant que d'autres projets du groupe sont actuellement à l'étude et seront lancés prochainement au niveau de Béni Mellal et dans d'autres régions du Royaume.

Le projet de réalisation d'une unité de production de cosmétiques et de compléments alimentaires à Béni Mellal comprend trois tranches, la première nécessitera un investissement de 60 millions de dirhams et sera opérationnelle dès le mois de juillet à août prochains, et les deux autres mobiliseront quelques 100 millions de dirhams. □

sieurs centaines d'emplois indirects est un signal fort à l'adresse des investisseurs souhaitant s'implanter dans la région, a ajouté Bekkali, soulignant que la région Béni-Mellal-Khénifra regorge d'atouts et de potentialités et offre d'innombrables opportunités d'investissement dans les différents secteurs et branches d'activités économiques. Il a, également, fait observer que ce projet bénéficie de l'appui du Fonds de soutien à l'investissement dans l'agropôle de Béni-Mellal qui accorde aux futures entreprises souhaitant s'installer au niveau de la plateforme industrielle de Béni Mellal une subvention à l'acquisition du foncier à hauteur de 50% du prix global, rappelant qu'une convention de subvention a été signée à cet effet en fin avril dernier avec la société Vilion, et ce, après la validation de son projet par la Commission régionale unifiée d'investissement (CRUI).

Pour sa part, le directeur général de Vilion a indiqué que le choix de l'agropôle de Béni-Mellal pour accueillir cette première unité industrielle spécialisée dans les cosmétiques et les compléments alimentaires n'est pas fortuit et s'explique par le fait que la région offre aux investisseurs, tous secteurs confondus, des infrastructures de premier plan leur permettant de réussir leurs projets. □

J.E.H.

Un centre d'essais automobiles à Oued Zem

■ D'endurance et de fiabilité complète sur bancs, pistes et routes

■ Une centaine d'emplois créés

LES entreprises privées indépendantes Utac Ceram et FEV Group, partenaires de l'industrie automobile, s'unissent pour créer une co-entreprise qui ouvrira le premier centre d'essais automobiles du Maroc, et même d'Afrique.

La première, française, (580 salariés et 82 M€ de chiffre d'affaires en 2019), est spécialisée dans les essais de développement et de validation en environnement, homologation, réglementation, formation, conseil, audit et certification, contrôle technique, normalisation et événementiel. La seconde, allemande, (6700 salariés

dont 750 en France), est un prestataire mondial du développement de véhicules et de la chaîne de traction ainsi que des essais de concepts de véhicules innovants jusqu'à leur production en série.

Le futur centre d'essais automobiles va s'implanter à Oued Zem (province de Khouribga). Il proposera une panoplie complète de services répartis en plusieurs activités. «La construction de ce nouveau centre s'intègre dans la stratégie de développement et de croissance du groupe, pour aller au-devant des demandes de ses clients. Le choix du Maroc s'est imposé en raison de ses nombreux avantages et de la politique dynamique menée pour faire du Maroc un pôle mondial automobile. Tout d'abord des conditions météorologiques favorables qui permettent de mener des essais de façon optimale. Puis, du fait de coûts salariaux locaux favorables, Utac Ceram sera en mesure de bénéficier d'une

meilleure compétitivité sur certains types de prestations et ainsi de compléter son offre», commente Laurent Benoit, président d'Utac Ceram.

Une centaine de salariés vont être recrutés d'ici cinq ans. Ils bénéficieront d'un programme de formation dédié.

Depuis le lancement de son Plan d'accélération industrielle (PAI) en avril 2014, le Maroc promet notamment les investissements dans le secteur de l'automobile. «L'Etat marocain, soutenu par les constructeurs et équipementiers présents dans le pays, a souhaité développer un centre d'essais automobiles, cette activité représentant une étape majeure dans la construction de sa filière automobile», précise un communiqué commun des deux groupes.

«Le groupe FEV est implanté au Maroc depuis quelques années déjà et il nous paraissait important de nous associer à un partenaire reconnu

comme Utac Ceram pour développer ce nouveau centre. Ce pays offre un rayonnement intéressant avec l'Europe et l'Espagne en particulier ce qui nous permet de réaliser de véritables synergies», souligne Nadim Andraos, président France, Espagne et Afrique du Nord de FEV Group.

Le centre permettra d'effectuer des essais d'endurance et de fiabilité complète sur bancs/pistes/routes. Et aussi le développement et les essais en dynamique véhicule et également les essais de coast down ainsi que les bancs d'essais pour le développement des chaînes de traction pour les véhicules à propulsion électrique, hybride ou conventionnelle.

D'autres essais sont prévus dans ce centre tels les bancs à rouleaux 4x4 pour calibration et homologation, le développement et essais acoustiques, le développement et essais en choc piéton... □

J.E.H.